

Communications doctorales de la journée du 14 février 2024

Communications doctorales : session du matin

Atelier A : La place faite à la collaboration dans les politiques éducatives et scolaires

Yin-Si KUO

Introduction et discussions sur l'éducation inclusive des élèves hauts-potentiels à Taïwan

À Taïwan, avant 2006, l'éducation spécialisée des élèves hauts-potentiels (HP) était effectuée sous forme de « classes spéciales » dans les écoles. Cette mesure de séparation relevait beaucoup de questions pédagogiques et sociologiques. Pour cette raison, en 2006, par une réforme éducative, le ministère de l'Éducation de Taïwan a commencé à imposer des limitations sur l'établissement des « classes spéciales HP » dans les écoles primaires et les collèges.

Le code de l'éducation spécialisée à Taïwan identifie six catégories de HP. À part la catégorie de « HP en Art », l'éducation spécialisée HP en primaire et au collège est aujourd'hui effectuée sous forme de cours spécialisés ou supplémentaires, ou bien de programmes supplémentaires. Pour préciser, à part la catégorie de « HP en Art », le regroupement des élèves dans des classes spéciales est strictement interdit. En primaire et au collège, les élèves HP ont donc une double identité : leurs classes normales, et leurs cours ou programmes HP.

Cette réforme éducative permet donc aux écoles de créer des environnements favorables à l'éducation inclusive des élèves HP, tout en veillant sur leurs besoins d'éducation spécialisée. Dans cette communication, j'introduirai les enjeux pédagogiques et sociologiques de la réforme éducative. Je discuterai ensuite les démarches d'éducation inclusive des élèves HP promues par la réforme. Et finalement, je présenterai les situations et les discussions actuelles sur ce sujet.

Mots-clés : haut-potentiel, éducation inclusive, Taïwan, collège, primaire.

Ghia KHOURY

Quelles compétences de leadership du chef d'établissement pour préserver l'école inclusive au Liban ?

Le Liban traverse depuis 2019 des crises multiples qui affectent particulièrement le système éducatif. Ce secteur a fait face à la pandémie de la COVID-19, l'explosion du port de Beyrouth, l'effondrement économique et l'instabilité politique. Actuellement, le pays survit avec des enfants vulnérables confrontés au risque réel de ne plus jamais retourner à l'école, dont les enfants à besoins éducatifs particuliers, et des ressources humaines dispersées dans le monde notamment les jeunes enseignants et les spécialistes qui quittent le pays à la recherche d'opportunités ailleurs. Le chef d'établissement étant la personne qui influence, qui contribue à la transformation de l'école et dont le leadership a tant influencé l'implantation de l'éducation inclusive au sein de l'école (Rousseau et Bélanger, 2004), de quelle inclusion pourrions-nous parler dans une situation d'exclusion ?

Le chef d'établissement se trouve ainsi face à des défis qui le pousse à s'accommoder et à s'adapter dans un monde scolaire devenu complexe, incertain, déconnecté, souvent chaotique et qu'il est bien souvent

impossible de gérer de manière ordinaire. Diriger une école inclusive en situation de crise est une lourde responsabilité qui requiert un esprit capable de gérer les difficultés à la lumière du contexte vécu. Il serait ainsi intéressant de nous attarder sur les compétences que le chef d'établissement devrait déployer en situation de crise afin de préserver l'école inclusive au Liban.

Mots-clés : École inclusive, compétences de leadership, chef d'établissement, collaboration, crise.

Floriana BALDASSI D'ARRIGO

La dissémination des savoirs experts dans le domaine de l'enfance : de la scolarisation des enfants « débiles » au XIX^e siècle à la prise en compte des besoins éducatifs particuliers

Depuis la mise en place de l'école publique républicaine, l'éducation scolaire convoque les experts de différents domaines afin d'orienter les politiques et les pratiques en matière d'éducation. Le Dictionnaire de pédagogie de Ferdinand Buisson représente un exemple marquant de la participation de savoirs différents à la fondation de l'école française.

Dans le domaine de ladite éducation spécialisée, le recours aux experts et aux spécialistes reste d'autant plus présent et nécessaire. La constitution même du champ de l'enfance anormale se produit dans la rencontre entre savoirs différents, portés par des experts différents, selon des exigences et des revendications différentes. La notion de besoins éducatifs particuliers semble être à la fois le résultat et la justification de cet appel aux experts.

La présente communication vise à mettre en lumière le rôle joué par les experts dans l'histoire de la scolarisation des enfants considérés comme handicapés mentaux, ou débiles, selon un des termes utilisés à l'époque, et les paradoxes que l'appel aux experts peut entraîner.

Mots-clés : savoirs experts, handicap mental, déficience, histoire, psychanalyse.

Géraldine BARRIQUAULT

Derrière l'évaluation, le projet d'école comme mode de travail collectif : quelle place dans l'instauration d'une école inclusive ?

La circulaire de la rentrée 2020 éditée par le ministère de l'Éducation Nationale identifie comme priorité absolue la prise en compte des besoins élèves afin d'y répondre de manière personnalisée prenant ainsi en compte une dimension inclusive élargie. Cet abord n'est pas nouveau puisque la loi d'orientation de juillet 1989 plaçait déjà l'élève « au centre du système éducatif ». Cette même loi instituait un outil de travail collectif, le projet d'école. De la même façon, la circulaire de rentrée 2020 enjoint à développer un esprit d'équipe qui appelle au collectif prôné souvent comme moyen d'aborder l'école inclusive. Depuis 2022, le ministère réactualise le projet d'école pour répondre aux besoins de tous les élèves en prenant en compte les logiques locales. Les équipes sont amenées à construire ensemble cet outil institutionnel à travers l'évaluation d'école.

Il s'agira, lors de cette communication, d'aborder ce travail collectif très spécifique qu'est censé organiser le projet (Boutinet, 2005) pour le mettre en parallèle avec les modalités collectives possibles dans les écoles (Gather Thurler in Barrère & Lessard, 2005) alimentées par l'école inclusive (Thomazet & Mérini, Benoît, Broccolichi & Garcia). Cet exposé interrogera la volonté et les attendus politiques de déconcentration (Pons, 2023) et d'autonomie des établissements (Chaix, 2015 ; Delahaye, 2015 ; Roaux, 2019) pour tenter de répondre aux besoins territoriaux.

Mots-clés : projet d'école, déconcentration, autonomie, école inclusive, travail collectif, évaluation d'école.

Atelier B : Nature, enjeux et limites du format collaboratif

Émilie GREPAT CASSARD

La collaboration dans la recherche : que peuvent apporter les études de genre à l'école inclusive ?

Ma communication propose de faire une focale sur la question de la collaboration des champs de recherche dans la mise en œuvre d'une école plus inclusive. Je montrerai comment l'apport des études de genre permet de mieux comprendre l'influence des mécanismes d'inégalité et d'invisibilisation sur la scolarité des élèves filles à besoins éducatifs particuliers.

Je m'appuierai sur les travaux portant sur l'interdisciplinarité entre *gender studies* (études de genre) et *disability studies* (études sur le handicap) afin d'interroger l'utilité de mobiliser le champ d'étude du premier pour mieux comprendre le second.

Je présenterai ma recherche de doctorat qui a pour objet l'influence des stéréotypes de genre des enseignants sur la scolarisation des élèves à besoins éducatifs particuliers.

Dans un premier temps, le cadrage théorique me permettra d'expliquer l'évolution et le clivage des deux champs d'étude : *gender studies* et *disability studies*.

Je mobiliserai ensuite le concept d'interdisciplinarité pour montrer l'intérêt mais aussi les limites de leur croisement dans le cadre d'une recherche.

Enfin, à partir d'entretiens menés auprès d'enseignants, je présenterai certains résultats selon 3 axes : les stéréotypes de genre, l'invisibilisation des filles et la formation. L'analyse me permettra de montrer comment la collaboration des deux champs d'étude permet de décaler le regard des professionnels et de mieux comprendre les enjeux actuels de l'école inclusive.

Mots-clés : Genre, école inclusive, interdisciplinarité, enseignants, élèves à besoins spécifiques.

Vincent PINEAU

Représentations des enseignants et des orthophonistes dans la littérature jeunesse : regards croisés sur le partenariat entre deux acteurs-clés de l'inclusion scolaire des élèves avec dyslexie

L'application du modèle social du handicap à la dyslexie engage les enseignants à déployer des adaptations concrètes afin de compenser les difficultés spécifiques des élèves concernés par ce handicap. A cet égard, les orthophonistes sont des partenaires de premier plan, spécialistes des troubles des apprentissages scolaires du fait de leur métier et de leur formation professionnelle. En tant que miroir et vecteur des représentations sociétales, la littérature jeunesse (LJ) transmet aux jeunes lecteurs des portraits variés d'enseignants et d'orthophonistes accompagnant des enfants avec dyslexie, proposant par là-même des représentations du trouble et des réponses qui lui sont apportées. Dans ce contexte particulier, qu'en est-il de l'image du partenariat enseignant – orthophoniste véhiculée par la LJ ? Afin de répondre à cette question, nous avons analysé un corpus de 24 ouvrages pour enfants mettant en scène un personnage avec dyslexie. Nous présentons un examen de la représentation des enseignants et des orthophonistes dans ces ouvrages, et de l'alliance que ces deux professions entretiennent afin de favoriser l'inclusion scolaire des élèves avec dyslexie. Nos résultats montrent que la LJ transmet une image positive des enseignants et des orthophonistes, et que ces corporations mettent en place des actions spécifiques et parfois coordonnées pour soutenir les élèves avec dyslexie dans leurs apprentissages fondamentaux. La LJ révèle aussi le bénéfice de la coordination enseignant – orthophoniste dans la prévention du harcèlement scolaire lié aux troubles des apprentissages. En pratique, notre travail fournit des pistes d'intervention auprès des acteurs accompagnant des élèves avec dyslexie, la LJ apparaissant comme un outil efficient afin d'en favoriser l'inclusion scolaire.

Mots-clés : littérature jeunesse, dyslexie, inclusion scolaire, enseignants, orthophonistes.

Gaëtan HONORE

L'efficacité des gestes professionnels en faveur des élèves en situation de handicap bénéficiant du dispositif ULIS-école

Le changement de paradigme au sein de l'Éducation Nationale a mis en avant l'approche inclusive comme nouvel impératif législatif et réglementaire. Les conséquences sur le paysage institutionnel sont nombreuses et surtout très engageantes pour l'ensemble de la communauté éducative. L'arrivée de plus de 400 000 jeunes en situation de handicap, accompagnés pour moitié, bouleverse de façon durable les pratiques et les gestes professionnels associés en mettant en avant un impératif d'accessibilité partagée. La multiplication des dispositifs ULIS-École constitue un axe fort d'accompagnement de ce mouvement. Il s'agira ici d'identifier l'efficacité des gestes professionnels des enseignants envers des élèves scolarisés en ULIS-École, à travers un protocole de recherche s'appuyant sur une démarche hypothético-déductive, encadrant des entretiens exploratoires, des séances filmées et un questionnaire.

Mots-clés : dispositif, éducation inclusive, gestes professionnels, efficacité, posture.

Claire POVIE

La collaboration des professionnels de la petite enfance dans les parcours éducatifs des enfants avec TSA

Si la crèche et l'école maternelle ont pour visée commune la socialisation de l'enfant, certains éléments diffèrent. Il y a une rupture entre ces deux structures, ce qui constitue un enjeu important pour les enfants avec TSA. Afin de faciliter cette transition d'un espace à un autre, la collaboration entre les professionnels de la crèche et de l'école maternelle semble être un facteur important de l'inclusion.

La collaboration permet une mise en commun des compétences pour construire ensemble des pratiques (Plaisance, Belmont, Vérillon et Schneider, 2007) afin de créer une continuité dans la manière de guider et d'apporter plus de cohérence pour les enfants avec TSA. Elle est le résultat d'un ensemble d'interactions entre les acteurs et le milieu dans lequel ils évoluent. Ces interactions sont organisées autour d'une fonction homogène qui est orientée par des intentions (Thomazet et Merini, 2014). Cette collaboration pourrait favoriser une continuité dans la manière de guider et donc apporter plus de cohérence pour l'enfant avec TSA.

L'un des objectifs de cette thèse est la création de formations intermétiers (Thomazet, 2014) car il est nécessaire que les différents professionnels impliqués soient sensibilisés à cette collaboration. Avec cette notion d'intermétier, il y a l'idée que le domaine de compétences des acteurs ne s'arrête pas là où commence celui des autres, mais qu'il faut intégrer l'idée que ces domaines se superposent (Benoit, 2012). Les représentations des différents professionnels de la petite enfance sont interrogées, ainsi que les pratiques inclusives utilisées dans les différents milieux. Les formations intermétiers seront conçues à partir de la compréhension des pratiques inclusives et des représentations des différents professionnels de la petite enfance interrogées.

Mots-clés : éducation inclusive, autisme, transitions, collaboration, petite enfance.

ATELIER C : Pratiques et expériences collaboratives

Anne-Laure PITON

Collaboration enseignant coordonnateur soutien ULIS en CAP / enseignant ordinaire

Dès 1994, la déclaration de Salamanque parle de l'éducation dite spéciale pour les élèves déficients et pose le principe d'une éducation inclusive pour les enfants considérés comme ayant des besoins éducatifs particuliers en précisant que l'école est « le moyen le plus efficace de combattre les attitudes discriminatoires, de créer des communautés accueillantes et de bâtir une société inclusive visant l'éducation pour tous » (Unesco 1994). La France fait le choix de suivre les orientations internationales et de faire de l'inclusion le nouveau paradigme pour penser la scolarisation des enfants et des adolescents. Au travers d'une recherche ethnographique, mobilisant une démarche de « participation observante », menée entre 2021 et 2023, au sein d'un lycée professionnel, nous venons questionner notre posture d'apprenti chercheur et notre rapport au sujet d'étude qu'est la collaboration au service de la communauté éducative pour l'école inclusive, en tant que coordonnateur soutien ULIS en CAP. Nous venons interroger la façon de mettre en place une collaboration efficiente, dans le cadre de séances de co-intervention, entre le coordonnateur soutien ULIS en CAP et l'enseignant ordinaire afin de permettre à l'élève en situation de handicap de ne plus être « hors-sol » (de Saint-Martin, 2014) mais bien d'exister, dans une classe ordinaire, en tant que lycéen. Nous apporterons notre témoignage sur les difficultés, obstacles, rencontrés dans la mise en place d'une co-intervention efficace, ne se réduisant pas à une simple co-animation (Tremblay, Toullec-Théry, 2020). Nous prendrons le cas de la mise en place d'une cointervention, au cours de séances de français et d'ateliers professionnels, sur une promotion de CAP production et service en restauration (PSR). La classe de douze élèves est composée de deux filles et de dix garçons parmi lesquels deux présentent des troubles envahissants du développement et deux sont déficients intellectuels. Ces quatre derniers lycéens bénéficient du soutien ULIS en CAP.

Mots-clés : collaboration, co-intervention, unité localisée pour l'inclusion scolaire, lycée professionnel.

Floriane BALSSA

Le FALC : de la collaboration à l'inclusion scolaire

Dans ce travail, nous nous intéressons à l'apport de la collaboration enseignant-chercheur pour l'adaptation des règles FALC (Facile À Lire et à Comprendre) en milieu scolaire. En appliquant une démarche de Recherche-Action-Formation avec deux enseignantes, dans deux classes distinctes, nous avons confronté le FALC aux problématiques du terrain et questionné son intérêt pour l'inclusion des élèves en difficulté de lecture et de compréhension.

Mots-clés : Collaboration, Inclusion, Règles FALC, Éducation.

Céline HREICH

Développement des habiletés morphosyntaxiques d'élèves avec TDI scolarisés en école primaire : création d'un outil pédagogique s'appuyant sur le paradigme d'amorçage morphosyntaxique

Le trouble du développement intellectuel (TDI) pose des défis complexes en milieu scolaire en raison des particularités cognitives et intellectuelles des enfants, notamment en langage oral (Abbeduto et al., 2016 ; Laws & Bishop, 2003 ; Sepúlveda et al., 2013), ce qui nécessite la mise en œuvre de méthodes pédagogiques efficaces par les enseignants (Biggs & Meadan, 2018). Cependant, les interventions rapportées dans la littérature sont restreintes et limitées en termes de maintien et de généralisation des éléments langagiers enseignés à travers des méthodes explicites (Hreich et al., soumis). Cela serait dû aux limitations cognitives des enfants avec TDI, notamment en mémoire à court terme verbale. Ainsi, l'exploration de méthodes implicites, moins influencées par l'âge et les compétences intellectuelles pourrait être plus prometteuse (Vinter & Detable, 2003). Le paradigme d'amorçage syntaxique (Bock, 1986), basé sur des mécanismes d'apprentissage implicite (Bock & Griffin, 2000 ; Chang et al., 2006), a été démontré efficace chez diverses populations (voir Mahowald et al., 2016), dont des enfants d'âges précoces (Branigan & McLean, 2016 ; Huttenlocher et al., 2004) et des enfants avec troubles langagiers (Bourdin et al., 2016 ; Foltz et al., 2015 ; Garraffa et al., 2018 ; Miller & Deevy, 2006). Cependant, son application chez les enfants avec TDI reste à explorer en raison de leurs particularités cognitives qui pourraient affecter

l'effet d'amorçage (voir Kidd, 2012). Ainsi, ce projet vise à créer un outil pédagogique adapté aux élèves avec TDI, soutenant le langage, et plus spécifiquement la morphosyntaxe. L'outil, développé en collaboration étroite avec des enseignants, intègre des moyens facilitateurs qui augmenteraient l'effet d'amorçage syntaxique. Des adaptations de la tâche d'amorçage syntaxique sont progressivement évaluées, afin de fournir aux enseignants un outil efficace pour le soutien au développement langagier de leurs élèves, favorisant ainsi une meilleure inclusion.

Mots-clés : Trouble du développement intellectuel, morphosyntaxe, amorçage syntaxique, outil pédagogique, langage.

Laure CALMELET

Regards croisés sur l'accessibilité pédagogique : une recherche-action collaborative entre élèves et enseignants

Nous souhaitons présenter ici le travail réalisé par un groupe de « recherche-action collaborative » (Desroches, 1990) mené durant l'année scolaire 2022/2023.

Ce groupe a été réuni autour du thème de l'accessibilité pédagogique à visée universelle, démarche préventive d'anticipation « a priori » et systématique du besoin éducatif particulier (Bergeron, Rousseau & Leclerc, 2011) visant à répondre à « l'impératif d'accessibilité » (Ebersold, 2017). Ce groupe est constitué à la fois d'élèves (BTS économie sociale et familiale) et d'enseignants issus de différents établissements secondaires, ce qui permet une confrontation de points de vue ainsi qu'un débat intergénérationnel. Les élèves ayant vécu leur scolarité après 2005 et la loi dite « pour l'égalité des droits et des chances », ils ont expérimenté l'interprétation et la mise en œuvre (plus ou moins effective) de la dynamique inclusive de l'École.

Ce dispositif collaboratif ainsi que la forme même de la recherche-action nous donnent l'occasion d'opérer un pas de côté : passer de la seule observation mutuelle élèves-enseignants à la collaboration. Le dispositif a abouti à la production d'une infographie présentant des conseils à destination des enseignants pour mettre en place une pédagogie plus accessible, ainsi qu'à une communication à destination d'autres élèves de BTS et des enseignants des différents établissements. La forme prise par cette communication mêlant humour et informations à visée opérationnelle a été bien reçue par les enseignants y ayant assisté.

Mots-clés : Recherche-action collaborative, Accessibilité pédagogique universelle, Agir professionnel compétent, Démarche préventive, Dynamique inclusive de l'École.

Communications doctorales - session de l'après-midi

Atelier A : Dispositifs numériques au service des pratiques inclusives et collaboratives

Virginie LIOT

Pratiques collaboratives et élève malade, absent physiquement de la classe : le Cartable connecté, un dispositif numérique au service de l'inclusion

Le Cartable Connecté est un outil numérique qui permet à l'élève empêché, gravement malade et donc absent physiquement de la classe, de poursuivre sa scolarité tout en maintenant le lien avec son établissement scolaire et ses camarades. La scolarité de l'enfant malade pose ainsi la problématique de la préservation du lien. Notre recherche qualitative se propose d'étudier les pratiques collaboratives médiatisées par l'utilisation du Cartable Connecté, dans cette optique de maintien de lien et plus largement d'inclusion de cet élève malade absent physiquement de la classe. Pour ce faire, nous avons procédé à des entretiens semi-directifs menés auprès de six professeurs des écoles, dont trois de maternelle, et trois de primaire. En nous appuyant sur le cadre d'analyse du carré PADI (Pédagogie, Acteurs, Dispositif, Institution) de Wallet, nous constatons que l'installation du dispositif le Cartable Connecté en classe apparaît comme un révélateur, permettant aux enseignants de se saisir de pratiques pédagogiques nouvelles. Notre analyse relève en effet que la collaboration apparaît alors sous différents jours, tant dans sa nature, que dans son intensité. Parallèlement, différents freins se présentent également. Enfin, concernant l'ensemble des témoignages, l'enfant malade est perçu comme faisant partie de la classe en tant que tel, autrement dit « présent-connecté ».

Mots-clés : collaboration, Cartable Connecté, élève empêché, enfant malade, présent-connecté.

Élise GAUTHIER

La médiation robotique et l'accompagnement Rob'Autisme pour travailler les habiletés sociales d'enfants présentant un trouble du spectre autistique (TSA)

Les troubles du spectre autistique (TSA) sont caractérisés par des déficits persistants de communication et d'interactions sociales, ainsi que des comportements, activités ou intérêts restreints et répétés. Néanmoins, les individus présentant des TSA montrent un intérêt particulier pour les robots, ce qui en fait un outil prometteur dans la thérapie des TSA. De fait, plusieurs études se sont intéressées au développement de thérapies utilisant la médiation robotique pour améliorer les compétences sociales des sujets TSA. Nous souhaitons adapter la méthodologie de l'accompagnement Rob'Autisme aux enfants (6-9 ans), afin de concevoir une méthodologie systématique en vue de sa diffusion. Il s'agit d'une thérapie de groupe composée de six enfants avec TSA, accompagnés de cinq adultes. Le programme est organisé en 20 séances (1h/semaine) ayant pour objectif de co-construire une pièce de théâtre, dont l'acteur est un robot NAO programmé par les participants, qui sera ensuite restituée devant un public. Les habiletés sociales des participants seront évaluées en utilisant les données comportementales issues des vidéos des séances, et des échelles et tests évaluant les compétences sociales et d'attention de l'enfant (SRS-2, sous-échelles de la NEPSY-II, BRIEF). Ceci nous permettra de mesurer l'effet de l'accompagnement et de comparer les résultats obtenus à un groupe ne suivant pas le programme (témoin).

Mots-clés : robot social, médiation thérapeutique, interaction homme-robot, autisme, thérapie de l'autisme.

Margot DUMAS

Développement et évaluation de deux thérapies à médiation robotique utilisant respectivement les paradigmes du robot extension et du robot compagnon pour l'amélioration des compétences sociales d'adolescents présentant un TSA

Le trouble du spectre de l'autisme (TSA) est un trouble du neurodéveloppement caractérisé par des déficits persistants de communication et d'interactions sociales, et des comportements, des activités ou des intérêts restreints et répétés. Les sujets présentent des profils variés, mais les déficits d'habiletés sociales

sont fréquemment handicapants pour eux. Ces déficits peuvent impacter leur intégration à l'école, voire leur scolarisation.

Par ailleurs, ils ont une affinité pour les objets électroniques, comme les robots. De fait, plusieurs études se sont intéressées au développement de thérapies utilisant la médiation robotique pour améliorer les compétences sociales de sujets présentant un TSA, et montrent des résultats encourageants. Deux paradigmes d'utilisation du robot peuvent être utilisés : le paradigme du robot compagnon, un robot pré-programmé ou commandé à distance qui va proposer des comportements au sujet afin de provoquer une réponse, et le paradigme du robot extension, un robot programmable par le participant.

Une méthodologie systématique a été développée pour l'utilisation du robot extension, celle des ateliers Rob'Autisme. Nous souhaitons développer une méthodologie systématique pour l'utilisation du robot compagnon, en fonction des données trouvées dans la littérature. Elle devra être applicable en institution. Cette méthodologie sera évaluée par l'utilisation de la SRS-2 et du "Movie for the Assessment of Social Cognition".

Mots-clés : médiation robotique, trouble du spectre de l'autisme, habiletés sociales, robot compagnon, robot extension.

Atelier B : Nature, enjeux et limites du format collaboratif

Valentine PERRELET

Autisme à l'école : accompagner le processus d'inclusion des élèves sur le spectre de l'autisme en milieu scolaire

La scolarité des élèves sur le spectre de l'autisme engage des processus d'inclusion complexes qui impliquent un grand nombre d'acteurs. Les élèves, leurs familles, le corps enseignant ainsi que les professionnel·les des domaines de la santé et du social font face à de nombreux défis. Dans un contexte où les politiques internationales soutiennent et développent l'école à visée inclusive, le choix des moyens à déployer pour y parvenir est au cœur des préoccupations actuelles. Une revue systématique a permis de faire état des types de soutiens existants pour soutenir l'inclusion scolaire. Un devis de recherche participatif a mis en perspective ces données dans le contexte de la Suisse. Pour cela, deux focus group et quatre entretiens ont été réalisés auprès de personnes concernées (parents et personnes sur le spectre de l'autisme) et de professionnel·les. Les programmes d'inclusion à l'échelle de l'école entière sont encore peu représentés et la majorité des interventions visent les compétences de l'enfant avant l'adaptation de son environnement. Un instrument de collecte de données a été co-construit dans le but de renseigner la situation de ces élèves en milieu scolaire du point de vue des professionnel·les et des familles.

L'identification des facteurs déterminants l'inclusion scolaire des élèves sur le spectre de l'autisme permet de prioriser les ressources en considérant la validité sociale, l'implémentation et la faisabilité des moyens à disposition.

Janick PRIGENT-GOUMAUULT

Obstacles et leviers à la collaboration des enseignants spécialisés dans l'équipe éducative au sein de l'Enseignement Catholique

Nous expliquerons comment et pourquoi, à partir de 2017, par le biais de la réforme du CAPPEI (certificat d'aptitude professionnelle aux pratiques de l'éducation inclusive), les enseignants spécialisés ont vu leurs missions complétées par celle de personne-ressource pour l'éducation inclusive auprès de leurs collègues enseignants, des familles et des partenaires de l'école afin d'améliorer l'inclusion des élèves. Il s'agit là de leur place dans l'équipe éducative. Nous développerons particulièrement les obstacles et les leviers de la mise en place de cette mission dans les réseaux d'aide de l'Enseignement Catholique du point de vue de l'organisation des postes, de la formation des enseignants et de leur identité professionnelle. Cela nous permettra d'expliquer quelles postures professionnelles de collaboration développent les enseignants spécialisés avec les enseignants de la classe, les chefs d'établissement, les familles et les partenaires de l'école en fonction de la position dans laquelle l'institution les place.

Mots-clés : Personne, ressource, position, posture, réseau d'aide.

Pablo LLANQUE NIETO

De la fonction de l'accompagnement des « enfants autistes » en inclusion scolaire

L'importance de la présence d'un accompagnant pour le bien-être des enfants handicapés dans l'école est aujourd'hui globalement admise. En France, ce sont les Accompagnants des élèves en situation de handicap (AESH) qui assurent ce rôle. Cependant, les objectifs idylliques de leur action ne correspondent pas à la réalité, car bien que les enseignants aient des attentes élevées à l'égard des AESH, cela ne se traduit pas toujours par une collaboration étroite entre eux. Pour Paul (2012), l'accompagnement est une « posture professionnelle » et, pour Cifali (2018), une « démarche clinique ». Pour nous, il s'agira plutôt d'une *fonction* : terme compris dans sa définition mathématique et lu à partir de la logique modale d'Aristote subvertie par Lacan. Notre réflexion, guidée par la psychanalyse d'orientation lacanienne, soutient que l'accompagnement est une fonction, qui n'est pas l'apanage d'une seule personne mais peut être exercée et partagée par une communauté. L'éthique psychanalytique ne considère pas l'autisme comme une déficience, mais comme un mode singulier d'habiter le monde où s'incarne de façon radicale la dimension de l'Un. Si accompagner implique un « au moins deux », comment envisager un accompagnement possible du sujet autiste, là où il semble y avoir une insistance de l'Un seul ? Quelles perspectives pratiques et éthiques la psychanalyse peut-elle apporter à l'accompagnement des enfants dits autistes ?

Mots-clés : Accompagnement, Autisme, Inclusion, AESH, Fonction.

Pascale SCHAIRER

L'intérêt du travail collaboratif dans une approche systémique de solutions en faveur de l'éducation inclusive

La communication proposée s'inscrit dans le cadre de la finalisation d'une recherche doctorale dont le processus a abouti à questionner la nature même de l'éducation inclusive. L'exploration de la revue de littérature, en suivant une démarche abductive (Moscato, 2013) a permis de circonscrire les obstacles à « l'avènement d'une école post-normative » (Ebersold, 2009). Outre les obstacles anthropologiques, politico-juridiques, psycho-sociologiques et historiques, il en est un qui se situe dans le cœur même de l'expression adjectivale d'éducation inclusive. En effet, au sein même de cette appellation, se trouve imbriquée l'idée de la finalité du changement de paradigme qu'elle suppose et celle des moyens pour y parvenir. Une compréhension choisie de l'éducation inclusive que nous prendrons soin de définir nous permettra de proposer des pistes de mises en œuvre en nous appuyant sur les résultats d'une enquête empirique auprès de cinq chercheurs. Une des pistes concerne le travail en intermétiers. À quel besoin ce travail collaboratif vient-il répondre ? Est-ce le seul vecteur permettant de faciliter la mise en œuvre de l'éducation inclusive ? Nous aurons pour objectif de l'évoquer pour le situer dans un ensemble de pistes de solutions en faveur de l'éducation inclusive. Ces pistes s'inscrivent dans une approche systémique (Lapointe, 1995).

Mots-clés : éducation inclusive, approche systémique, obstacles, solutions, collaboration.

Atelier C : Pratiques et expériences collaboratives

Marie-Sandrine SIMON

Partage d'expérience : orthopédagogue au Québec, un métier au cœur de la collaboration pour servir l'éducation inclusive ? Freins et leviers.

Qui n'a pas entendu parler du Canada comme un pays en avance dans le champ de l'éducation inclusive ? Enseignante depuis trente années dont sept en tant que formatrice INSPE, décision fût prise, il y a quatre ans, de m'engager dans un doctorat et de travailler dans une école du Québec, afin de récupérer des données de terrain et d'observer, de l'intérieur, les processus et facteurs qui conditionnent ou obèrent l'école inclusive. Ayant obtenu un poste d'orthopédagogue, pendant deux années, dans une école défavorisée de Montréal, j'ai pu vivre une expérience professionnelle enrichissante. En effet, en lien direct avec les différents acteurs (élèves, enseignants, direction, techniciens d'éducation spécialisée, familles, orthophonistes, psychologues, psychoéducateurs, enseignants ressources, personnel de garde et de dîner, ergothérapeutes, etc.), l'orthopédagogue est au cœur de la collaboration et tente de participer au développement de pratiques collaboratives aussi articulées que possibles entre elles. Cependant, les écarts entre le prescrit et le réel, entre la volonté institutionnelle et le terrain, montrent combien il est difficile de

trouver des espaces (et des) temps permettant une réelle co-construction de réponses adaptées aux besoins des élèves, pour que tous puissent développer, au mieux, leur potentiel. L'exposé de cette expérience permet, grâce à la mise en lumière des problématiques et freins rencontrés, de dégager des leviers utiles à partager.

Mots-clés : orthopédagogue, collaboration, éducation inclusive, freins, leviers.

Soizic MORVAN

La dialectique enseignante-chercheuse, une tension productive comme levier de formation pour l'apprentissage de l'histoire scolaire auprès d'élèves à besoins éducatifs particuliers (Classe de Troisième agricole)

Cette communication est issue de ma difficulté à enseigner la conceptualisation en histoire scolaire en classe de Troisième de l'Enseignement agricole. En effet, la majorité des élèves présente une maîtrise fragile de la langue. Par ailleurs, certains ont des troubles du langage qui altèrent les apprentissages de manière plus significative, nommés « DYS ». Ces troubles sont parfois si impactants que certains d'entre eux sont reconnus comme handicapés par la MDPH qui préconise des aménagements spécifiques étayés par des organismes spécifiques comme l'INSEI. Ainsi dans ma pratique, je mobilise le schéma fléché, comme outil compensatoire et priorise les activités orales.

Le paradigme repose sur une collaboration entre le monde de la recherche et celui de l'enseignement en mobilisant la séquence forcée (Orange, 2010), qui, articulée au cadre théorique de la problématisation (Doussot, 2009), questionne les agirs professionnels (Goigoux, 2007). Ces séquences forcées ont pour objet l'apprentissage des concepts et notamment celui de la Résistance pendant le gouvernement de Vichy. Les résultats révèlent que, contrairement au postulat de départ de l'enseignante, les troubles langagiers ne constituent pas l'obstacle majeur à la construction d'un concept pour ces élèves. Ainsi, cet outil graphique construit un espace problème au fur et à mesure de leurs interactions langagières à la condition qu'elles soient guidées par l'enseignante-chercheuse. De plus, une transversalité des résultats pour ces élèves à besoins éducatifs particuliers en classe ordinaire est envisageable. Enfin, émerge la possible collaboration entre le cadre de l'enseignement et le cadre de la recherche : un nouveau paradigme de l'exercice du métier d'enseignant, avec la recherche comme vectrice principale de formation tout au long de la vie.

Mots-clés : élèves à besoins éducatifs particuliers, séquence forcée, conceptualisation, schéma fléché, formation.

David GOMES

Le coenseignement : une pratique collaborative au service de l'école inclusive

Des travaux de recherche concernant le coenseignement, une pratique pédagogique collaborative entre deux ou plusieurs enseignants, font état des avantages de cette collaboration pour les élèves à besoins éducatifs particuliers (Murawski & Hughes, 2009). En France, le coenseignement n'apparaît pas directement dans les instructions officielles de l'Éducation nationale. Toutefois, des pratiques d'enseignement conjoint ont commencé à être mentionnées, en particulier depuis que l'inclusion scolaire fait partie du Code de l'éducation (2013). Dans ce contexte de l'école inclusive, des ressources académiques destinées à aider les enseignants à mettre en œuvre le coenseignement témoignent d'une volonté d'impulser cette collaboration qui pourrait favoriser des pratiques plus inclusives (Toullec-Théry, 2019). L'objectif de cette communication sera de dresser un état des lieux de la littérature scientifique francophone sur le coenseignement entre un enseignant ordinaire et un enseignant spécialisé de façon à extraire des thématiques communes à ces travaux. Trois thèmes sont en particulier identifiés : la didactique (accessibilité et enjeux du savoir), l'identité professionnelle des enseignants et la co-préparation. La discussion sera l'occasion d'interroger des thématiques encore peu étudiées dans la littérature scientifique, comme les effets du coenseignement du point de vue des apprentissages des élèves.

Mots-clés : coenseignement, école inclusive, accessibilité didactique, identité professionnelle, co-préparation.

Marine ERBA

Le partenariat parents-enseignants dans le cas de la scolarisation d'enfants atteints de tumeurs cérébrales : un croisement des points de vue pour mieux cerner les difficultés et besoins

Le taux de survie des enfants atteints de tumeurs cérébrales augmente et conduit à s'interroger sur leur devenir scolaire (Chevignard et al., 2016). Après une hospitalisation plus ou moins longue, l'enfant cérébrolésé qui retourne en classe se heurte à de nombreux obstacles, notamment en termes de socialisation et d'apprentissages (Bonneau et al., 2015). Les parents et l'enseignant(e) de l'enfant vont devoir ainsi collaborer, malgré leurs différences et leurs points de vue parfois très divergents, afin de l'accompagner et de l'aider au mieux à poursuivre sa scolarité (Vanclooster, 2018a, 2018b, 2019).

L'étude SCOTUCE s'intéresse à l'expérience scolaire d'enfants atteints de tumeurs cérébrales (âgés de 7 à 12 ans), et aux points de vue respectifs de leurs parents et de leurs enseignants. Nous avons recueilli une soixantaine de témoignages d'enfants, de parents et d'enseignants à l'aide d'entretiens semi-directifs dans des hôpitaux d'île de France et dans les écoles qui accueillent ces enfants.

L'objectif de notre recherche est d'étudier et de croiser les points de vue de chacun des acteurs de la scolarisation des enfants cérébrolésés afin de mieux cerner les attentes et difficultés de chacun, et plus particulièrement en ce qui concerne le partenariat parents-enseignants qui est mis en place dans ce cadre spécifique. À terme, cela nous permettra de mettre au jour les leviers susceptibles d'améliorer les conditions d'une collaboration efficace pour favoriser le retour à l'école et la réussite scolaire des enfants atteints de tumeur cérébrale, et de réfléchir à la création d'outils d'aide à destination des familles et des professionnels qui sont touchés par cette maladie.

Mots-clés : partenariat parents-enseignants, aide à la re-scolarisation, cancer pédiatrique, tumeurs cérébrales